



Regards croisés sur l'EDD et l'éducation à la démocratie | ISABELLE BOSSET

Faits, normes et valeurs

Pour les enseignant·e·s, s'approprier des thématiques en lien avec la durabilité s'avère complexe. Les manières d'aborder ces problématiques en classe le sont tout autant: l'enseignant·e peut présenter des faits scientifiques, se référer aux normes dominantes et/ou faire émerger les valeurs sous-jacentes à différents choix de vie. Loin d'être anodines, ces différentes façons d'enseigner ont des implications quant aux messages qu'il/elle fait passer par rapport à la démocratie. En prendre conscience apporte de la clarté et devrait soutenir le corps enseignant dans l'exigeante mission qu'est l'EDD.

L'EDD présente des défis spécifiques pour les enseignant·e·s. Par exemple, comment se positionner face à ses élèves lorsqu'on traite de thématiques sensibles qui engagent émotionnellement, se révèlent polarisantes et font appel à nos valeurs. Selon leur manière d'enseigner, les enseignant·e·s font, en outre, passer des messages implicites relatifs à la démocratie.

Cet article propose un regard sur la manière dont différents types d'enseignement EDD véhiculent des messages en termes de démocratie. Il met en lumière leurs avantages et leurs limites et donne aux enseignant·e·s des clés de compréhension pour les amener à prendre conscience de leur type d'enseignement.

Durabilité, démocratie et rôle de l'école

Les problématiques liées à la durabilité – réchauffement climatique, inégalités sociales, pandémie(s) – exigent de nouvelles compétences pour y répondre. Parallèlement, le système démo-

cratique semble fragilisé par le populisme et l'autocratisme. La question de la participation démocratique de toutes et tous reste, par ailleurs, toujours d'actualité.

Ces défis interrogent l'école. Quel rôle doit jouer celle-ci pour construire chez les jeunes les compétences nécessaires pour, d'une part, penser les problématiques de la durabilité et, d'autre part, participer au processus démocratique ?

La réponse de l'école publique est d'inclure l'EDD et l'éducation à la démocratie dans ses plans d'études. D'après le PER, il s'agit de «prendre conscience de la complexité et des interdépendances et de développer une attitude responsable et active en vue d'un développement durable» ainsi que de favoriser «le vivre-ensemble et l'exercice de la démocratie». «Éveiller et promouvoir la compréhension pour la justice sociale, la démocratie et le maintien de l'environnement naturel» est l'un des buts du «Lehrplan21».

L'EDD et l'éducation à la démocratie ont des visées similaires qui se traduisent aussi dans les compétences que l'on cherche à construire chez les élèves: pensée complexe, capacité d'agir, empathie, entre autres.

EDD et éducation à la démocratie

Pour les enseignant·e·s dont l'enseignement doit favoriser l'acquisition de ces compétences, il est nécessaire de trouver des ressources pédagogiques adéquates. Sur un plan plus méta, il s'agit de prendre conscience des messages implicites en termes d'éducation à la démocratie véhiculés par différents types d'enseignement EDD.

Pour y voir plus clair, nous nous référons à Johan Öhman et Leif Olov Östman (2019). Se basant sur trois types d'enseignement EDD, les deux professeurs mettent en évidence ce qu'ils véhiculent en termes d'éducation à la démocratie.

Les trois types d'enseignement EDD sont les suivants :

1. Basé sur les faits
2. Normatif
3. Pluraliste

Dans le premier type (basé sur les faits), on considère que les problèmes de durabilité surviennent par manque de connaissances. Les élèves doivent être informé·e·s pour pouvoir agir et résoudre ces problèmes. Dans le deuxième type (normatif), il s'agit de transmettre les normes et les valeurs dominantes et d'exercer une influence sur les élèves pour faire évoluer leurs comportements. Dans le troisième type (pluraliste), les problèmes de durabilité sont considérés comme politiques; on s'attache à rendre les élèves conscient·e·s de différentes perspectives et à imaginer des solutions.

Le tableau ci-dessous permet de visualiser ces trois types d'enseignement, ainsi que leurs avantages et les limites pour l'éducation à la démocratie.

Implications pour les enseignant·e·s

Selon le type d'enseignement privilégié, la posture de l'enseignant·e sera différente. Si son enseignement est basé sur les faits, l'enseignant·e apparaît comme figure centrale pour transmettre des savoirs scientifiquement prouvés. Dans le type normatif, l'enseignant·e détient «la meilleure solution» au niveau moral. Dans le type pluraliste, elle ou il devient un·e facilitateur·trice, au service de la créativité et de la réflexivité des élèves.

De manière plus large, la conceptualisation de Johan Öhman et de Leif Olov Östman propose une réflexion sur la manière d'envisager le processus démocratique en classe. Dans la vision basée sur les faits, il s'agit d'avoir accès à des informations pour se forger une opinion en aval. Dans la vision normative, les valeurs et les savoirs considérés comme pertinents sont décidés en amont, alors que, dans la vision pluraliste, l'école devient la scène où le processus démocratique prend forme.

À différents moments, les enseignant·e·s peuvent enseigner selon les trois types d'enseignement qui sont vraisemblablement toujours présents en classe, à des degrés variables. Il ne s'agit donc pas de privilégier ou de condamner l'une ou l'autre manière de faire, mais d'en prendre conscience pour s'emparer de problématiques complexes avec ses élèves, en toute connaissance de cause.

Référence bibliographique:

Öhman J. & Östman L. (2019). *Different teaching traditions in environmental and sustainability education*. In Van Poeck K., Östman L. & Öhman J. (Ed.). *Sustainable development teaching. Ethical and political challenges* (pp. 70-82). New York : Routledge.

Type d'enseignement	Avantages pour l'éducation à la démocratie	Limites pour l'éducation à la démocratie
Basé sur les faits	Les élèves disposent de solides connaissances scientifiques pour prendre des décisions rationnelles. Elles et ils comprennent le processus scientifique menant à ces connaissances et savent repérer les canulars, théories complotistes et «faits alternatifs».	Les élèves ne savent pas comment utiliser ces connaissances dans des situations concrètes, formuler des arguments et évaluer de manière critique différentes positions politiques. Les valeurs sous-jacentes aux faits sont tuées. La connaissance scientifique est présentée comme toute puissante.
Normatif	Les élèves sont encouragé·e·s à changer leur comportement individuel, à s'engager pour une cause commune prédefinie, en lien avec une norme dominante. Elles et ils sont encouragé·e·s à prendre une responsabilité morale par rapport aux problèmes de durabilité.	Les élèves n'ont pas connaissance d'alternatives : seules les normes et valeurs dominantes sont présentées. Elles et ils ne peuvent donc pas se positionner comme acteur·trice politique autonome. L'idée même de démocratie, basée sur la pluralité des idées, est limitée. L'éducation comme processus démocratique et émancipateur est contrôlée.
Pluraliste	Les élèves peuvent exprimer leurs opinions et expériences. Elles et ils sont encouragé·e·s à y réfléchir et à les évaluer. Ainsi, les élèves apprennent à se positionner, à argumenter et à écouter les points de vue d'autrui. Ces compétences vont dans le sens de l'EDD et de l'éducation à la démocratie.	Les élèves peuvent avoir l'impression que toutes les solutions «se valent» : risque de relativisme. Les discussions sont chronophages et n'aboutissent pas forcément à des solutions viables. Par conséquent, les élèves peuvent avoir de la peine à s'engager.